



ETUDE DE CAS

## I-Futur, la fintech qui révolutionne le paiement numérique au Niger



# I-Futur, la fintech qui révolutionne le paiement numérique au Niger

Sa plateforme d'agrégation de paiement digital iPayMoney regroupe et décloisonne les services des principaux fournisseurs de paiement numérique et de monnaie électronique. Le dispositif est déployé auprès des commerçants et autres services marchands.



Objectif : développer le réseau de distribution de la monnaie électronique à tout le pays.

« Ce que nous apportons, c'est une révolution sur le marché ! », explique enthousiaste dans son bureau de Niamey le PDG et co-fondateur de la Fintech i-Futur, Sidikou Boubacar. « Cette révolution c'est le réseau d'agents partagés. Auparavant, le distributeur devait avoir trois à six cartes SIM pour chacun des principaux opérateurs de téléphonie mobile, que sont Airtel Money, Zamani et Moov Money au Niger. Il devait aussi posséder des téléphones supportant plusieurs SIM ou détenir plusieurs téléphones. Nous, on lui dit, laisse tomber ces SIM-là ; le concept de carte SIM, on le fait disparaître », poursuit ce spécialiste des TIC, passionné de l'innovation et de la transformation digitale.



Sidikou Boubacar, co-fondateur et dirigeant de la Fintech i-Futur, Niger © i-Futur

Depuis l'été 2022, i-Futur déploie à Niamey, capitale du Niger, et dans sa proche banlieue un nouveau service dénommé Biyan Zamani (paiement des temps modernes en français) et sa solution innovante iPayMoney, auprès des commerçants, détaillants, vendeurs de crédit téléphonique, pharmacies, cliniques, restaurants, supermarchés, stations-service ou encore entreprises de services publics. Le but est de multiplier les points d'acceptation de paiement par monnaie électronique dans la capitale nigérienne et à terme dans tout le pays.

La solution iPayMoney est à la fois une plateforme digitale de services de monnaie électronique et un agrégateur de paiement.



“ Le concept de carte SIM, on le fait disparaître. ”

Conçue par i-Futur, cette solution donne accès à plusieurs canaux d'encaissement, de décaissement et de transfert d'argent : le Mobile Money essentiellement, mais aussi les sociétés de transfert d'argent (STA) et dans une moindre mesure, la carte bancaire, dont l'usage reste peu développé dans le pays. Des terminaux de paiement électroniques (TPE), fonctionnant sous architecture USSD (Unstructured Supplementary Service Data), sur application Android ou web, sont mis gratuitement à disposition des marchands et des distributeurs pour faciliter les transactions avec leurs clients. Une application mobile et un tableau de bord leur permettent par ailleurs de suivre l'historique des transactions et de faire facilement la réconciliation comptable de toutes leurs opérations.

Ingénieur informatique et télécoms de formation, passé par le groupe de téléphonie Orange, Sidikou Boubacar a créé la société i-Futur en 2015, dont il détient 75 pour cent du capital, aux côtés d'Eric Degboe, son associé. La société compte aujourd'hui 25 personnes. Elle s'est faite connaître pour avoir lancé son portefeuille de monnaie électronique et mené à bien plusieurs projets digitaux et de services de paiement numérique pour l'apprentissage à distance avec l'ONG Oxfam et dans le secteur de l'éducation pour le compte de l'État nigérien (organisation du baccalauréat, lancement de iPaySchool pour régler les frais de scolarité, module de gestion des enseignants chercheurs notamment). C'est dans ce contexte, en lien avec la volonté du Niger d'accélérer la transformation numérique du pays, et dans le cadre du programme « Digital Financial Services for Resilience » (DFS4Res), qu'un partenariat a été noué en 2022 entre i-Futur et United Nations Capital Development Fund (UNCDF), afin de développer l'écosystème des services financiers numériques (SFN) et l'inclusion à travers l'expansion du réseau de distribution et le développement de points d'acceptation de paiement électronique au Niger.

Le programme DFS4Res est une initiative conjointe de l'Union européenne et de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, lancée au lendemain du Covid-19. Mis en œuvre par UNCDF, DFS4Res vise à déployer des solutions de finance numérique à grande échelle afin de rendre les économies et les sociétés plus résilientes face aux chocs externes.

## Un modèle d'agents partagés qui facilite le déploiement territorial

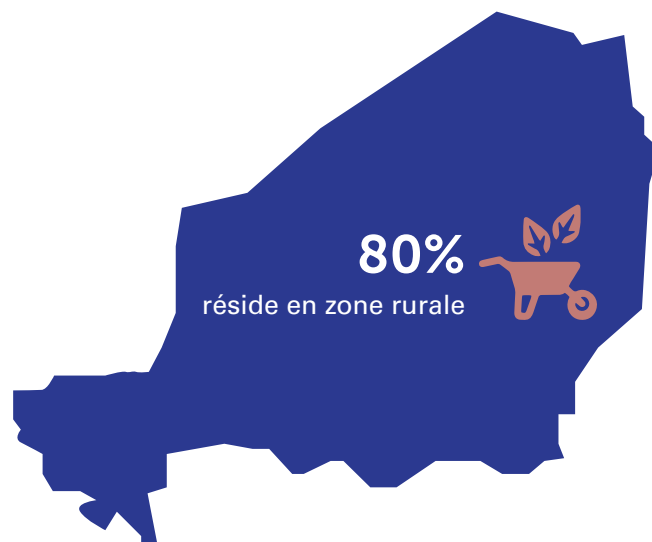
Ce partenariat a été, pour i-Futur, l'opportunité de faire la démonstration de sa solution, d'étendre son réseau marchands et d'agents, mais aussi d'apporter de l'innovation dans le secteur de l'offre de services numériques et de toucher les populations des zones reculées ; ce qui n'aurait pas été possible sans l'intervention de UNCDF. Le Niger est le pays le plus vaste de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, avec plus de 80 pour cent de sa population résidant en zone rurale. Ce qui pose de nombreux défis géographiques, techniques et financiers. Sur les opérateurs de Mobile Money, les institutions de microfinance (IMF) et les banques, la construction d'un réseau attiré d'agents distributeurs de monnaie électronique, stable et rentable, est un véritable casse-tête. En réponse, le modèle commercial d'agents partagés proposé par i-Futur réduit drastiquement le coût de gestion des réseaux d'agents et renforce la présence territoriale des fournisseurs. Ce modèle d'agents partagés ou distribués s'appuie généralement sur un réseau déjà présent de commerçants, d'entrepreneurs, de restaurateurs, etc. Les nouveaux services offerts via la plateforme i-Futur viennent compléter une activité existante. Ces marchands sont nombreux et plus proches de la population rurale. Les coûts d'infrastructures et de main d'œuvre sont ainsi réduits.

## Appui au développement de solutions innovantes

Pour faire aboutir ce projet, UNCDF a accordé une subvention de 66 760 euros et apporté de l'assistance technique pour près de 9 000 euros, soit une aide équivalant à 64 pour cent du coût total du projet (115 600 euros). La société i-Futur a elle-même déboursé plus de 28 380 euros et contribué en nature pour 22 524 euros. « I-Futur avait une solution quasi prête. Ils innovent beaucoup et avaient commencé à travailler avec le gouvernement. C'est ce qui nous a amené à vouloir nouer un partenariat (...) Outre la subvention, nous les avons accompagnés vers la certification PCI DSS (Payment Card Industry Data Security Standard)



i-Futur déploie son modèle innovant dans les zones reculées, Niger © montage i-Futur



“ Le modèle commercial d'agents partagés réduit le coût de gestion des réseaux et renforce la présence territoriale des fournisseurs. ”

notamment, qui est la norme de sécurité de l'industrie des cartes de paiement pour répondre aux plus hautes exigences de protection des données de compte des clients.

Cette homologation internationale, mise en place par les principaux réseaux cartes, Visa, Mastercard, American Express, est obligatoire pour émettre une carte bancaire. I-Futur est désormais la seule fintech nigérienne certifiée PCI DSS », relève Olivier Yara, spécialiste de la finance numérique pour le bureau Niger de UNCDF. Cette norme PCI DSS inclut des exigences pour la gestion de la sécurité, les procédures, l'architecture du réseau, la conception des logiciels et d'autres mesures de protection, destinée à réduire l'utilisation frauduleuse des instruments de paiement.

L'appui de l'UNCDF au développement de solutions innovantes introduites par i-Futur s'est également traduit par la mise en place d'une application intégrant la quasi-totalité des acteurs des SFN au Niger. Cette application déployée sur les TPE et les smartphones contribue aujourd'hui à fluidifier les transactions. Un autre volet important du partenariat a été le développement de la plateforme e-commerce d'i-Futur, sur laquelle les commerçants peuvent ouvrir des comptes et recevoir des paiements via ipay Money.

## Fluidité des transactions en monnaie électronique

Sur le terrain, les commerçants et distributeurs des solutions déployées par i-Futur sont séduits. La manipulation du TPE mis à disposition par i-Futur est très simple, adaptée au contexte du Niger où le taux d'alphabétisation reste bas, à 38 pour cent en 2022, selon les derniers chiffres de l'UNESCO. Sans être allé à l'école, un client peut interpréter les informations sans difficulté. « Je passe la machine au client qui tape son numéro de téléphone sur le TPE et je valide ensuite l'envoi d'argent. C'est très facile à utiliser », indique Mariama Nouhou, commerçante de 27 ans.

A l'abri dans son kiosque rouge, Mariama vend des chocolats, des biscuits et propose depuis peu les services d'iPayMoney. « Les gens viennent surtout à la pause déjeuner vers 13h, puis après le travail. Ils viennent pour les transferts d'argent, faire des dépôts, des retraits. Ils apprécient de pouvoir avoir un reçu. Les étudiants viennent faire leurs paiements pour le baccalauréat, car le règlement est en ligne maintenant (...) Je suis très satisfaite. Avec iPayMoney, je peux avoir jusqu'à 80 000 FCFA de bénéfice en plus chaque mois (environ 122 euros) », raconte Mariama.

Pour les seuls points marchands, le cas des grandes surfaces, des pharmacies ou des restaurants, des frais de transaction compris entre 2 et 3 pour cent sont supportés sur les paiements électroniques ; ces frais seront éventuellement répercutés sur les clients. Le paiement électronique est une facilité offerte aux



Transaction avec un TPE iPayMoney © i-Futur

“ I-Futur est la seule fintech nigérienne certifiée PCI DSS. ”



clients, mais qui ne permet pas d'engranger des gains. En revanche, la distribution de monnaie électronique est rémunératrice. Le chargement d'un compte est ainsi facturé autour de 1,5 pour cent. Sur les crédits téléphoniques, le distributeur pourra gagner de 5 à 7 pour cent. Il se rémunère également sur les factures d'eau, d'électricité ou d'abonnement TV que le client peut avoir à payer.

Autre avantage de taille : la comptabilité est unifiée, ce qui résout le problème de nombreux commerçants n'ayant pas toujours les capacités financières pour injecter de la monnaie électronique ou du crédit téléphonique afin de recharger les comptes de clients d'opérateurs télécoms distincts. « Le commerçant n'a plus à se demander où investir ses 1 000 euros de rechargement de monnaie électronique en vue de vendre ses services et se rémunérer. Auparavant, il devait anticiper et faire le pari de flux monétaires réalisés dans la journée avec Zamani plutôt que Moov Money par exemple. Il devait également arbitrer entre plusieurs lignes de comptes, dédiées au Mobile Money, au crédit téléphonique, à l'achat de forfait, au paiement de factures d'électricité ou de frais d'exams, qu'il devait provisionner chaque matin. C'était un frein au développement de l'activité. Désormais, avec le compte unifié d'iPayMoney, il consomme ses 1 000 euros comme il veut, peu importe l'opérateur, peu importe le service vendu », détaille Sidikou Boubacar. De son côté, la finte nigérienne se rémunère en commissions sur les transactions réalisées par les agents.



*Le grand marché de Niamey  
© Danita Delimont / Alamy*



*Auprès de Mariana Nouhou, vendeuse de chocolats, les clients peuvent désormais effectuer des transferts d'argent, des dépôt, des retraits.*

*Les étudiants règlent leurs frais d'inscription au baccalauréat.*

*© UNCDF, i-Futur*

Depuis qu'il travaille avec iPayMoney, Gado Adamou Inoussa a vu son chiffre d'affaires bondir. « Je fais de la location de chaises et de bâches et en même temps, je suis distributeur de services de monnaie électronique. Avant, j'étais affilié à Airtel à travers son réseau Shop & Cash Point. Je devais posséder trois ou quatre téléphones, un pour chaque opérateur de téléphonie mobile. J'ai rangé tout cela et n'utilise désormais plus qu'un seul appareil, le TPE iPayMoney », confirme ce commerçant de 33 ans, diplômé en gestion commerciale et marketing. « J'avais auparavant des difficultés à faire du cash-out. Je n'avais pas assez de fonds, je devais aller à droite à gauche récupérer de l'argent. Par ailleurs, depuis que je suis passé au TPE iPayMoney, j'arrive à contrôler ma comptabilité. Tous les produits vendus se retrouvent à un même niveau », explique-t-il. En quatre mois d'utilisation d'iPayMoney, le marchand a enregistré une dizaine de nouveaux clients par semaine. Le gros de l'activité se fait entre 17h30 et 23h. « Et ça marche très bien. Je peux gagner jusqu'à 500 000 FCFA par mois », estime Gado Adamou Inoussa, grâce à son réseau de petits revendeurs.

Dans le quartier de Goudel à Niamey, là où sont établies de nombreuses ambassades, les affaires marchent aussi très bien pour Yacouba Dan Baki Ayouba, 25 ans. « Il y a quelques mois, j'étais au chômage. Je suis aujourd'hui gestionnaire de ce kiosque. I-Futur m'a contacté. Je répondais à leurs critères. Ils m'ont trouvé un emplacement, ils m'ont fourni une table, un parasol, une pancarte pour la visibilité du point de vente, un TPE pour faire toutes les transactions et ils m'ont préfinancé pour que je puisse me lancer. Grâce aux commissions, j'ai pu rembourser le préfinancement en trois mois », explique Yacouba.

A raison de 6 pour cent de commissions sur chaque transfert de 10 000 FCFA, ce jeune célibataire, sans charge familiale, estime désormais ses revenus à près de 42 000 FCFA par semaine. « Ici dans le quartier des ambassades, les clients peuvent vouloir faire de gros transferts (...) Je suis en train de réaliser un rêve. Je voulais travailler dans le numérique, c'est chose faite. Et grâce à cette activité avec iPayMoney, j'arrive à gagner ma vie pleinement, j'ai des projets. A l'avenir, je souhaite lancer ma propre entreprise avec des TPE », confie le jeune homme.

Comme pour Yacouba, l'activité de distribution de monnaie électronique avec Biyan Zamani et sa solution iPayMoney est une véritable aubaine et un tremplin pour les jeunes sans emploi, accompagnés par i-Futur. Ces jeunes, très motivés, se postent sur les lieux de passage, gare routière, place de marchés... et parviennent rapidement à dégager un revenu au-delà du salaire minimum garanti au Niger (42 000 FCFA au 1er janvier 2024).



Ce commerçant a dopé son activité grâce à la monnaie électronique © i-Futur

“ La distribution de monnaie électronique est une véritable aubaine pour les jeunes sans emploi. ”

Démarré en juillet 2022, le projet d'extension du réseau de distribution devait s'achever fin novembre 2023. Il a été prolongé.

Sur la période, i-Futur a acquis une centaine de TPE, installé 130 points marchands et de distribution, et formé autant d'agents marchands. Près de 38 pour cent des agents marchands ont été recrutés parmi les femmes et plus de la moitié chez les jeunes actifs âgés de 15 à 35 ans, avec pour objectif de raffermir la confiance dans l'utilisation de la monnaie électronique et faciliter son adoption. Près de 10 414 clients ont été enrôlés sur les nouveaux services digitaux. Plus de 6000 clients actifs effectuent désormais leurs paiements à travers les TPE et en ligne, grâce à la plateforme d'i-Futur.

« Aujourd'hui, i-Futur, c'est une fierté. Ils sont devenus une référence au Niger, les résultats parlent pour eux. La société a dépassé tous les objectifs et gagné en crédibilité et visibilité, au point qu'elle est désormais approchée par d'autres bailleurs », souligne Olivier Yara. Ainsi, la Banque mondiale a sélectionné i-Futur dans le cadre du projet Villages Intelligents afin de déployer 2 000 TPE sur tout le territoire nigérien en vue de réduire la fracture numérique.

Ce projet de grande ampleur était quasi achevé au moment du coup d'État. Il est désormais à l'arrêt en attendant une normalisation des relations. D'autres agences des Nations unies se sont également tournées vers i-Futur pour encourager, par exemple, le paiement de l'assistance humanitaire à travers le numérique. La fintech travaille en parallèle à digitaliser le processus d'inscription et les paiements des frais de scolarité dans trois universités du pays.



## Répondre à la demande

Après Niamey, i-Futur cherche désormais à se déployer à l'intérieur du pays, avec pour objectif d'atteindre un millier de points marchands supplémentaires. Pour y parvenir, la finte h vise une levée de fonds d'environ un million de dollars. « Nous sommes submergés par la demande ! Mais, malgré nos ambitions, nous devons temporiser le rythme de déploiement des terminaux. Car aujourd'hui, nous faisons face à une crise de liquidités », indique le dirigeant d'i-Futur.

« Si nous devons gérer deux cents, cinq cents distributeurs et plus, il nous faudra avoir plus de capacité financière afin que le compte bancaire central puisse ravitailler les comptes de chaque distributeur, sans qu'il y ait rupture dans le système. Il y a un délai pour aller récupérer le cash sur le terrain et le porter à la banque (...) Si nous gérons un réseau de distribution dont la capacité est de 10 000 euros en circulation par jour, par exemple, nous devons avoir à disposition le double, voire le triple. C'est-à-dire que nous devons être en avance sur les besoins du réseau et avoir une bonne marge de prédiction au cas où l'un de nos clients nécessiterait un montant important. Pour grandir, il nous faudra donc soit lever des fonds, soit patienter et avancer à petit pas », explique Sidikou Boubacar.

Approchée par Airtel pour prendre la gestion de ses kiosques de Mobile Money à Niamey, i-Futur s'est ainsi vue contrainte de refuser. Ses équipes sont débordées. La levée de fonds permettrait de résoudre la question des liquidités afin d'étendre le réseau de distribution, mais aussi de recruter une dizaine de personnes, des profils financiers, des développeurs informatiques, des commerciaux. La finte h pourrait aussi solliciter un prêt bonifié auprès des bailleurs, et notamment vouloir recourir à la Plateforme d'investissement pour les pays les moins avancés de UNCDF, une fois que la situation politique au Niger se sera stabilisée.

“ La Fintech vise une levée de fonds d'environ un million de dollars. ”



Après le renversement du Président Mohamed Bazoum en juillet 2023, la plupart des bailleurs internationaux ont en effet suspendu leurs financements et le décaissement de fonds pour des programmes en cours. Une situation qui a fragilisé nombre de petites entreprises au Niger, qui s'étaient engagées dans la réalisation de projets, à l'instar d'i-Futur avec la Banque mondiale et son programme Villages Intelligents. « Nous vivons une situation difficile, qui nous met à l'épreuve », convient Sidikou Boubacar. « Mais nous essayons de trouver des solutions et de nous concentrer sur la qualité de nos services en attendant que tout repasse au vert », indique le dirigeant d'i-Futur.

Le développement des usages autour de la monnaie électronique et l'expansion de ses canaux de distribution sont clés pour renforcer la résilience du Niger, pays fragile face aux aléas divers. Muscler l'écosystème des SFN permettra en effet de continuer à travailler et envoyer des fonds en dépit des crises.

Grâce à iPayMoney, Yacouba Ayouba, 25 ans, a désormais un emploi stable © UNCDF



## Remerciements

La « Finance numérique pour la résilience » (DFS4Res) est un programme de quatre ans soutenu par l'Union européenne et l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Groupe ACP), et mis en œuvre par le Fonds d'équipement des Nations Unies (UNCDF). Le programme vise à déployer des solutions de finance numérique à grande échelle pour accroître l'inclusion financière et accélérer la reprise économique après le COVID-19, afin de rendre les économies et les sociétés plus résilientes aux chocs externes.

Ce document a été préparé par l'équipe Économies numériques inclusives UNCDF qui implémente le programme DFS4Res au Niger, ainsi que dans 10 autres pays.

Nous tenons à remercier Olivier Yara, Expert en finance numérique, pour sa contribution tout au long du processus de rédaction ainsi que Christelle Marot, la rédactrice de ce diagnostic.

Au sein de l'UNCDF, le travail a été réalisé sous la supervision de Bram Peters, programme manager, et de Karima Wardak, responsable des connaissances et de la communication pour l'équipe.

## À propos de UNCDF

Le Fonds d'équipement des Nations Unies (UNCDF) est la principale entité de financement catalytique des Nations Unies pour les 45 pays les moins avancés (PMA) à travers le monde. Dans le cadre de son mandat unique en matière de capital et en mettant l'accent sur les PMA, l'UNCDF s'efforce d'investir et de catalyser des capitaux afin d'aider ces pays à atteindre la croissance durable et l'inclusion envisagées par le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et le Programme d'action de Doha pour les pays les moins avancés, 2022 - 2031.

L'UNCDF établit des partenariats avec d'autres organisations des Nations Unies, ainsi qu'avec des acteurs des secteurs privé et public, afin d'avoir un plus grand impact sur le développement, notamment en débloquant des ressources supplémentaires et en renforçant les mécanismes et les systèmes de financement contribuant aux voies de transformation, en se concentrant sur des thèmes de développement tels que l'économie verte, la numérisation, l'urbanisation, les économies inclusives, l'égalité entre les sexes et l'autonomisation économique des femmes.

En tant qu'institution de financement du développement hybride et agence de développement, l'UNCDF utilise une combinaison d'instruments de capital (déploiement, conseil financier et commercial et catalysation) et d'instruments de développement (assistance technique, renforcement des capacités, conseils politiques, plaidoyer, leadership intellectuel, analyse et cadrage du marché) qui sont appliqués dans cinq domaines prioritaires (économies numériques inclusives, finance transformatrice locale, autonomisation économique des femmes, financement du climat, de l'énergie et de la biodiversité, et financement des systèmes alimentaires durables)

## Disclaimer

Les appellations utilisées sur cette carte et la présentation des données qui y figurent n'impliquent aucune prise de position de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies ou de l'UNCDF quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones.

*Photo couverture : Pont Kennedy, Niamey, Niger © Joerg Boethling / Alamy  
Photo couverture : Un agent réalise une transaction avec iPayMoney © i-Futur*



@UNCDF

